

Chirurgie esthétique: un tabou au Québec?

Face à la pression du culte de la jeunesse et de l'importance que l'on accorde à l'apparence physique dans notre société, de plus en plus de femmes et d'hommes décident de recourir à la chirurgie esthétique. Même au Québec. Sauf qu'ici, on ne le crie pas sur tous les toits. Observation des tendances en matière de chirurgie esthétique.

Correction du nez, augmentation mammaire, *lifting* du visage, liposuccion, la chirurgie esthétique a le vent dans les voiles. Et sa popularité ne fait que croître, notamment avec de nouvelles techniques que proposent les médecins.

Leila, 30 ans, une Québécoise d'origine libanaise a fait refaire son nez, il y a quelques années, au Liban.

Depuis son adolescence, elle était complexée par ce nez qu'elle trouvait trop gros à son goût. «J'avais l'impression que mon nez m'enlaidissait. Lorsque je me regardais, je ne voyais que mon nez», dit-elle.

Lire aussi:

- [Augmentation mammaire: comment se préparer avant de passer sous le bistouri?](#)

Alors qu'elle passait ses vacances au Liban, elle a décidé d'aller voir un chirurgien plasticien. «Le meilleur!», affirme-t-elle. Il lui a donné un nouveau nez. «Je le voulais encore plus petit, mais il a refusé en disant que ça n'irait pas avec mon visage».

Au Liban, elle ne cache pas cette opération. Mais au Québec, elle raconte une autre histoire. «Je dis à mes amis que j'ai cassé mon nez au Liban et que le médecin me l'a refait», avoue-t-elle. Pourquoi cette déformation de la vérité de l'autre côté de l'océan ? «Parce qu'au Québec, je n'ose pas dire la vérité, je sais qu'on me jugerait», répond-elle. Pourtant, elle est parfaitement heureuse avec ce nouveau nez.

Selon un reportage récemment diffusé sur France2, une femme sur trois au Liban s'est fait refaire le nez. «Dans des pays comme le Liban ou l'Iran, lorsqu'une femme dit qu'elle a fait appel à la chirurgie esthétique, c'est comme si elle disait qu'elle venait de s'acheter une superbe maison. Les gens sont impressionnés, c'est bien vu», explique le chirurgien plastique Nabil Fanous, qui a sa clinique de chirurgie esthétique au centre-ville de Montréal, où il reçoit des patients de partout à travers le monde.

Dans ces pays du Moyen-Orient, si une personne a les moyens de se faire refaire le nez ou les seins, c'est qu'elle a de l'argent, donc elle est respectée dans ces sociétés où l'appartenance à une classe sociale est très importante. Au Québec, même la chirurgie esthétique est moins taboue qu'avant, rares sont les personnes qui diront haut et fort avoir eu recours à ce genre

d'intervention. « Mais ça reste encore plus tabou qu'ailleurs en Amérique du Nord », précise le Dr Fanous.

Selon ce médecin, membre de l'Académie américaine de chirurgie esthétique, la première demande pour une intervention chirurgicale esthétique au Québec demeure la liposuction. Viennent ensuite l'augmentation mammaire, la chirurgie des paupières et le nez.

Choisir le bon lifting

Pour avoir l'air jeune, le meilleur moyen est de recourir à un *face-lift*, affirme le chirurgien. Et s'il faut choisir entre un *face-lift* complet ou un *lifting* du front, il vaut mieux choisir la seconde option.

«Le front, c'est ce qui fait toute la différence, ça change le regard, c'est ce qui a le plus d'impact, c'est l'ultime rajeunissement», dit-il. Le Dr Fanous rappelle toutefois que l'ennemi numéro un contre la préservation d'une peau jeune demeure l'exposition au soleil. «Le soleil fait vieillir plus vite que l'âge», souligne-t-il.

Le coût d'un *face-lift*: entre 7000 et 10 000 \$. La durée: environ trois heures.

Nouvelles techniques

Le Dr Fanous a mis en place une nouvelle technique de lifting pour le visage, soit la mini-dissection. Au lieu de couper le visage pour pratiquer l'opération, il exerce une incision à la hauteur des oreilles, d'où il insère une dizaine de fils d'une matière similaire à du coton à l'intérieur du visage. Ces fils vont se coller aux tissus. Puis, il tire sur les fils et les attache avec des nœuds. «C'est comme si vous mettiez vos doigts près de vos oreilles et que vous tiriez vers le haut. Il n'y a pas d'enflure, pas de cicatrice», souligne-t-il. Au bout de deux mois, les fils sous la peau disparaissent, mais le *lifting* tient en place, car les tissus ont eu le temps de se recoller.

La liposuction

Contrairement à la croyance générale, une personne obèse est une très mauvaise candidate à la liposuction. Pour perdre du poids, il est préférable de faire de l'exercice et de bien manger, rappelle le Dr Fanous, qui a d'ailleurs refusé plusieurs patients qui voulaient subir une liposuction. «La liposuction sert à modifier la forme du corps, elle ne modifie que le contour», explique-t-il.

Le coût: 3000 à 6000 \$ pour le ventre. L'âge idéal pour recourir à cette chirurgie: 30 ans. «Plus on est jeune et plus la peau est élastique», explique le médecin.

Les seins : gros ou naturels?

«C'est facile de grossir les seins, ce qui est difficile c'est de faire gros seins qui ont l'air naturel», souligne le Dr Fanous. Lorsqu'il pratique une chirurgie des seins, il garde quatre priorités en tête : «Premièrement, il faut que ça ait l'air naturel. Deuxièmement, les seins doivent être symétriques, troisièmement, ils doivent être doux au touché et, enfin, ils doivent être plus gros.»

La majorité des femmes qui le consultent pour modifier leurs seins ont entre 20 et 40 ans. La plupart du temps, elles veulent des seins



«gros, mais pas trop gros». «Je fais surtout affaire avec des femmes qui portent du B et qui veulent un C», illustre-t-il.

Fait étonnant: ce sont souvent les conjoints qui exigent que leur femme se fasse refaire les seins. Et ils veulent de gros seins. Très gros. «Ils voudraient des genres de ballons pour leur femme. Alors, je leur montre des photos pour qu'ils voient la différence entre des seins naturels et des seins démesurés», explique le Dr Fanous. Finalement, ils optent pour ceux qui ont l'air naturel.

Dans une société axée sur la beauté, la chirurgie esthétique se présente comme un moyen d'améliorer son physique, mais aussi comme une façon de se donner confiance en soi. Faut-il passer par la modification de son corps pour mieux s'accepter? De plus en plus de gens choisissent cette option. Avant de procéder à une chirurgie esthétique, mieux vaut se renseigner sur la clinique et vérifier, par exemple, qu'elle réponde aux normes de l'Association canadienne d'accréditation des locaux de chirurgie ambulatoire (ACALCA). Au Québec, sept cliniques répondent à ces critères, dont celle du Dr Fanous.

Pour en savoir plus:

- [Société canadienne de chirurgie esthétique](#)
 - [Société canadienne des chirurgiens plasticiens](#)
 - [The American Society of Plastic Surgeons](#)
 - [La clinique du Dr Fanous](#)
-
-